

Mémoires d'un ex-centrique Guy Le Blanc

Aujourd'hui, en 2015, je me retrouve à l'âge de 70 ans avec le sentiment d'avoir réussi ma vie, mais aussi qu'il me reste encore beaucoup à accomplir dans les années à venir. Au départ, mon ambition était d'émuler les Buffett, Graham et Fisher qui, à un âge vénérable, ont choisi de poursuivre indéfiniment leurs activités. Du moins espérais-je les émuler en âge sinon en sagesse...

Même si j'ai affirmé par le passé que je ne prendrais jamais ma retraite – l'ayant prise une première fois en 1985 à l'âge de 40 ans (beaucoup trop tôt!) pour me consacrer à ma famille et à ma passion de toujours, la Bourse – force m'est d'avouer aujourd'hui que « toute bonne chose a une fin », un dicton que m'a souvent répété ma mère au fil des ans.

Mais au cours des 30 années qui ont suivi, soit de 1985 à 2015, je crois avoir accompli bien des choses, toujours animé par ma passion de réussir à la Bourse et le désir de partager cette passion avec d'autres.

Toutefois, ce dont je suis le plus fier, et sans doute ce qui restera ma plus grande réussite professionnelle, est la création du Système COTE 100. Il a servi de base à mon cheminement, il a inspiré le nom de mon entreprise et surtout, il continue d'être utilisé activement par mes successeurs.

Indubitablement, le Système COTE 100 a été l'élément-clé des succès boursiers de COTE 100 et il y a tout lieu de croire qu'il continuera de l'être. Le Système COTE 100 n'est pas une « boîte noire » au sens traditionnel, mais il représente néanmoins la reconstitution de la pensée et des enseignements des grands investisseurs du 20^e siècle. Conçu en 1987, année du krach, il a été amélioré en 2000 avec l'aide de Philippe qui le perfectionnera sûrement encore à l'avenir, appuyé par l'équipe COTE 100.

Le Système COTE 100 a également été la clé de voûte de la Lettre financière COTE 100 qui complètera sa 27^e année d'existence en 2015 et qui, avec un rendement annuel composé de 12,3 %, a fait la preuve irréfutable de la valeur du Système COTE 100. Pour la petite histoire, j'ajouterais qu'en 1988 je visais un rendement annuel composé de 15 %, conscient qu'il faut toujours viser plus haut pour espérer un jour atteindre son but. Cependant, ce n'est pas le 12,3 % qui importe le plus, mais plutôt la constance de la performance sur une période de 27 ans.

En 1995, j'ai écrit la première version de « La Bourse ou la Vie » qui en est actuellement à sa cinquième édition, un best-seller dans sa catégorie. À mon humble avis, ce livre devrait être lu par tout investisseur, expérimenté ou néophyte, qui se respecte. J'y raconte aussi bien mes succès que mes erreurs et mes échecs. Mon plus grand rêve serait qu'il figure un jour au programme scolaire ou qu'il serve de référence pour les études en finance. On a bien le droit de rêver, non, tout en sachant fort bien que nul n'est prophète en son pays. Il appartiendra à Philippe d'en réaliser la 6^e version. Ainsi va la vie... La Bourse ou la Vie!

En 2011, j'ai récidivé en publiant cette fois un roman financier « Les Règles du Jeu ». Je voulais en quelque sorte montrer l'autre côté de la médaille, celui de l'entrepreneur et du dirigeant d'entreprise, en dévoilant les conditions essentielles pour faire d'une entreprise un succès boursier. D'ailleurs, je dois avouer que si j'avais à recommencer ma carrière, ce serait du côté de chef d'entreprise que je me dirigerais plutôt que de celui de gestionnaire. Cependant, j'appliquerais exactement les mêmes principes qui ont défini ma vie de gestionnaire.

(Suite à la page suivante...)

Cinq petits conseils

En terminant, j'aimerais vous laisser à titre de legs **cinq petits conseils** qui me semblent essentiels pour réussir à la Bourse.

1) Laissez le temps travailler pour vous

Pour moi qui aurai 70 ans cette année, cela peut signifier un horizon de 20 ans et même davantage si je prends en compte ma succession. Pour vous, plus jeune, cela peut signifier 50 ans et plus. Soyez investi à temps plein et non à temps partiel. Pour paraphraser Archimède qui disait « Donnez-moi un levier et je soulèverai le monde », je dis à mon tour « Donnez-moi du temps et je bâtirai une fortune ».

2) Diversifiez, mais pas trop

Dix à 20 titres devraient suffire. Pour mon portefeuille, je préfère plus près de 10 que 20. Cantonnez-vous dans des titres que vous connaissez et surtout, que vous comprenez bien. À la Bourse, la simplicité a bien meilleur goût.

3) Sachez très tôt que le prix et la valeur sont deux concepts tout à fait distincts

Si vous faites consciencieusement vos devoirs et que vous avez une bonne idée de la valeur d'un bien, vous éviterez de nombreuses erreurs.

4) Les profits et la croissance des profits sont la base absolue du succès à la Bourse

Ceux qui n'en sont pas convaincus, aussi bien les investisseurs que les dirigeants d'entreprises, seront vaincus un jour.

5) Soyez ex-centrique

On a souvent dit de moi que j'étais un « contrarian » et je ne m'en suis jamais défendu, au contraire... Une seule chose me « contrariait » vraiment : il n'y avait pas d'équivalent de ce mot en français, sinon l'« esprit contraire », ce qui ne rendait pas tout à fait le sens beaucoup plus large de l'anglais.

Ceci étant, j'aimerais vous suggérer un autre terme, « ex-centrique », non pas au sens du Larousse qui fait état de « quelqu'un de bizarre, d'original, d'extravagant », mais plutôt comme un EX-CENTRIQUE, soit quelqu'un qui s'éloigne du centre, de la foule, quelqu'un qui pense par lui-même.

Ce n'est pas parce que les gens, les médias et l'opinion publique pensent de la même façon qu'ils ont nécessairement raison. Il est bon de se rappeler cela aussi bien dans le contexte de la Bourse que de la vie de tous les jours. Tout bien considéré, j'aimerais qu'on se rappelle de moi comme d'un perpétuel ex-centrique. ■



Guy Le Blanc

Licence en finance, HEC 1968, Fondateur de COTE 100